Nécrologie

Autor(en): **Brochard, Marie-José / Chambon, Jean-Pierre / Lagueunière, France**
Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **67 (2003)**

Heft 267-268

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Margarethe HOFFERT
(1918-2003)

Margarethe Hoffert s'est éteinte à Riehen, près de Bâle, le 8 février 2003, après une longue maladie. La nouvelle de sa mort a profondément attristé et ému tous ceux qui l'avaient connue, notamment ses anciens collègues du FEW.

Formée au *Romanisches Seminar* de Bâle et à l'école du FEW par Walther von Wartburg, dont elle fut pendant de nombreuses années le collaborateur le plus proche, Margarethe Hoffert avait su incarner la continuité scientifique et administrative de l'œuvre de son maître. Dans des circonstances devenues parfois difficiles, elle contribua beaucoup à ce que le *Schifflein* du FEW continue de voguer: elle en défendait les principes avec une douce obstination.

D'abord assistante de von Wartburg, puis administratrice du Centre du FEW, Margarethe Hoffert n'a rédigé que peu d'articles étymologiques (pour les volumes XIV et XVI) car elle s'est avant tout consacrée à la publication des Matériaux d'origine inconnue (son nom est mentionné en tête volume XXII; une partie de son travail demeure anonyme); elle poursuivit cette tâche après sa retraite, jusqu'à la limite de ses forces. On lui doit aussi le *Supplement zur 2. Auflage des Bibliographischen Beiheft*. La liste de ce qu'elle a signé ne saurait toutefois «rendre justice à l'importance réelle de sa collaboration» (K. Baldinger, *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*, p. 82). De nombreux articles de la refonte (volumes XXIV et XXV) ont aussi profité de ses attentives relectures. De l'Œuvre, elle connaissait mieux que quiconque l'architecture et les moindres rouages: son carnet constituait une arme secrète d'une remarquable efficacité dans les cas difficiles ou désespérés d'étymologies multiples ou fausses cachées dans les recoins les plus inattendus. Si elle mettait tout son soin à transmettre aux nouveaux arrivants les techniques de routine et les secrets du métier, c'est l'esprit vivant de l'entreprise qu'elle tenait surtout à leur communiquer, et elle y réussissait parfaitement. Son rôle de passeur entre les générations fut primordial. C'est beaucoup grâce à elle, en tout cas, que celui qu'elle n'appelait que *le Patron* est devenu notre «patron». Attachée aux traditions, elle savait aussi faire aimer Bâle et, à travers sa ville, la Suisse.

Modeste jusqu'à l'effacement, *Gretel* Hoffert possédait, sous une apparente réserve, une grande capacité d'enthousiasme et d'émerveillement. Elle a donné beaucoup d'elle-même au FEW. L'amour de la langue française qu'elle exprimait par son travail était inséparable d'un amour touchant de la France – une France qu'elle idéalisait suffisamment pour qu'elle soit à même de répondre à ses aspirations. Son maintien, sa parole étaient une protestation contre les laideurs et la vulgarité du monde. Elle était la simplicité, la bonté, la distinction mêmes et nous garderons son souvenir.

Marie-José BROCHARD,
Jean-Pierre CHAMBON,
France LAGUEUNIÈRE